

## Concept d'état et typologie des états

Jean-Pierre Desclés (Université Paris-Sorbonne)  
Zlatka Guentchéva (CNRS –LACITO, France)

La notion de borne n'a pas un statut clair en linguistique (Sasse 2002), alors que de nombreux linguistes (Comrie 1976; Culioli 1980; Desclés 1980; Dahl 1981, 1985; Bybee & Dahl 1989; Gosselin 1996; Kozłowska 1998; Bertinetto et Lenci 2012...) l'utilisent dans la théorie de l'aspect et sert de base pour distinguer, le plus souvent, la notion d'événement de celle d'état. Selon certains auteurs, l'événement serait « borné » alors que l'état serait « non borné » ; d'autres auteurs affirment que l'événement serait ponctuel (sans durée) tandis que l'état serait non ponctuel (avec durée) ; d'autres encore utilisent « état dynamique », terme qui semble contradictoire puisqu'un état désigne une absence de changement et donc une absence de toute dynamisme. Ces caractérisations paraissent confuses et même erronées au regard de certains exemples élémentaires : l'énoncé *Il régna pendant quarante ans* (un aoriste en grec) considéré généralement comme un événement est manifestement compatible avec une durée; l'énoncé *Il est à Paris depuis l'automne jusqu'en juin prochain* est analysé comme un état bien qu'il soit borné par deux événements transitionnels et cela contredit les affirmations précédentes. Une des raisons de cette confusion vient du fait que la notion de borne, dans les divers emplois évoqués, est métaphorique et n'a pas reçu une définition opératoire.

L'hypothèse cognitive, qui nous semble 'naturelle' et acceptée implicitement, revient à considérer la temporalité en général, et en particulier en linguistique, comme étant continue et non discrète (cf. par exemple Thelin 2014), bien que l'itération de certains événements et l'habitude relèvent de constructions discrètes détachées d'un référentiel continu. Cela veut dire que les instants sont dans une relation biunivoque avec des points de la droite continue des nombres réels. En prenant donc pour référentiel sous-jacent à la temporalité des parties de la droite continue et ordonnée, il devient très facile de définir proprement les concepts de borne ouverte ou fermée et des intervalles d'actualisation d'une relation prédicative aspectualisée.

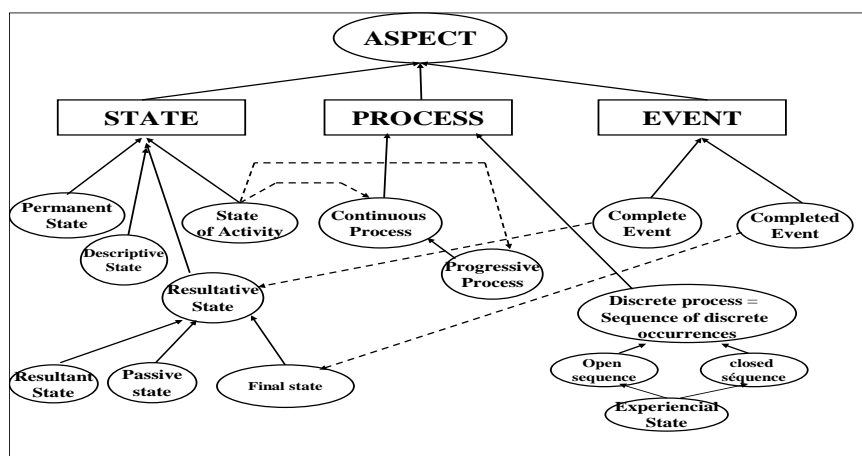
Dans notre approche, l'aspect est un opérateur qui a pour opérande une relation prédicative et qui construit une situation aspectualisée sous la forme d'un état, d'un événement ou d'un processus (Lyons, Comrie, Mourelatos, Desclés et Guentchéva...) ou encore sous forme de notions dérivées comme état résultant, état d'activité ... Une relation prédicative aspectualisée est actualisée sur un intervalle temporel. Selon le choix de l'aspect, l'intervalle possède des bornes ouvertes ou fermées. Dire cela, nécessite de préciser les termes métalinguistiques utilisés : état, événement, processus, intervalle d'actualisation, borne ouverte et borne fermée... Nous avons déjà défini ces termes dans plusieurs publications. Nous allons insister ici sur le concept d'état et sur la notion de borne et décrire la signification attachée aux différents types d'états.

Précisons la notion de borne comme frontière topologique d'un intervalle 'I' d'actualisation; un tel intervalle est un ensemble ordonné d'instant contigus compris entre deux bornes, une borne gauche et une borne droite. Chaque borne peut appartenir ou ne pas appartenir à l'intervalle. Lorsque la borne gauche (respectivement droite) appartient à l'intervalle 'I', elle est « fermée » et marque le terme initial, respectivement le terme final de l'actualisation. Lorsque la borne gauche, respectivement droite, n'appartient pas à 'I', elle est « ouverte » et indique l'absence de tout premier instant, respectivement de tout dernier instant, d'actualisation. La valeur aspectuelle d'état indique une absence complète de changement, elle est donc actualisée sur un intervalle ouvert 'O' (dont les deux bornes de changement sont exclues). Un *état contingent* est borné par deux événements transitionnels, souvent implicites, l'un qui fait entrer dans l'état, l'autre qui en fait sortir. Pour les *états permanents*, les bornes

sont parfois rejetées à l’infini et, dans ce cas, l’état est non borné. Cela est grammaticalisé dans certaines langues (espagnol, hébreu, mwotlap...) :

- (1) Hébreu (Greenberg, 1998, p. 127)
- a. *ha-Samayim hem kxulim* (état permanent)  
the sky 3ms.PI blue  
‘The sky is generally blue, blue by nature.’
  - b. *ha-Samayim kxulim* (état contingent)  
the sky blue  
‘The sky is blue now/today.’
- (2) Mwotlap, Vanuatu (François, 2003, pp. 77–78)
- a. *Nē-lē-n <NE-mlēmlēg* (état permanent)  
Art-hair-3Sg STA-black  
‘Ses cheveux sont noirs.’
  - b. *Na-mnē-k <NE-lem>* (état contingent)  
Art-hand-1Sg STA-black  
‘Mais mains sont sales.’

L’événement est actualisé sur un intervalle fermé ‘F’ (pas nécessairement ponctuel, donc compatible avec une durée), avec des bornes initiales et finales. Quant à un processus en cours, il indique une évolution, cinématique ou dynamique, qui s’actualise sur un intervalle ‘J’, avec une borne gauche fermée de début et une borne droite ouverte, donc sans dernier instant d’actualisation. Il en résulte que l’opérateur aspectuel actualisé sur un intervalle temporel prend l’une des formes générales suivantes ETAT<sub>0</sub>, EVENT<sub>F</sub> et PROC<sub>J</sub>. Ces conceptualisations ne sont pas de simples analogies avec les mathématiques ; elles sont au contraire constitutives de la théorisation de l’aspectualité. Il convient donc d’en respecter les conséquences. Il est par exemple difficile d’appréhender la signification de la notion d’inaccomplissement d’un processus actuel, ou dans le passé, sans faire appel à la notion de borne ouverte à droite. En partant du réseau de concepts aspecto-temporels de base présenté dans (Desclés & Guentchéva 2013 :142), nous présenterons différents types d’états caractérisés par des propriétés précises : état contingent, état permanent, état résultant, état résultatif, état conséquent, état d’expérience, état d’activité (sous-jacent à un processus), état passif, état final ... Plusieurs exemples, en français et dans des langues diverses, illustreront notre propos.



## Références

- Bertinetto, P. M. & A. Lenci, 2012. Habituality, Pluractionality, and Imperfectivity, *The Oxford Handbook of Tense and Aspect*, Oxford: Oxford University Press, pp.852-880.
- Binnick, R. (ed), 2012. *The Oxford Handbook of Tense and Aspect*, Oxford: Oxford University Press, pp.123-154.
- Bybee, J. & Ö. Dahl, 1989. The creation of tense and aspect systems in the languages of the world. *Studies in Languages* 3: 1-14.
- Comrie, B., 1976. *Aspect. An introduction to the study of verbal aspect and related problems*. Cambridge: Cambridge University Press.
- Culioli, A., 1980. Valeur aspectuelle et opérations énonciatives: L'aoristique. In J. David and R. Martin (eds.), *La notion d'aspect* (pp. 181–193). Paris: Klincksieck.
- Dahl, Ö., 1981. On the definition of the telic-atelic (bounded-nonbounded) distinction. In Tedeschi, P. & Zaenen, A. (eds). 1981. *Syntax and semantics 14: Tense and aspect*. New York: Academic Press.
- Dahl, Ö., 1985. *Tense and aspect systems*, Oxford: Blackwell.
- Desclés, J.-P., 1989. State, event, process and topology. *General Linguistics* , 29, 159–200.
- Desclés, J.-P., and Guentchéva, Z., 1995. Is the notion of process necessary? In P. M. Bertinetto, V. Bianchi, Ö. Dahl, and M. Squartini (eds.), *Temporal reference, aspect, and actionality* . Vol. 1 (pp. 55–70). Turin: Rosenberg and Sellier.
- Desclés, J.-P., and Guentchéva, Z., 2012. Universals and Typology. In Binnick, R. (ed), *The Oxford Handbook of Tense and Aspect*, Oxford: Oxford University Press, pp.123-154.
- Gosselin, L., 1996. *Sémantique de la temporalité en français (Un modèle calculatoire et cognitif du temps et de l'aspect)*. Bruxelles: Duculot.
- Kozłowska, M., 1998. Aspect, Modes d'action et classes aspectuelles. In: J. Moeschler, ed. *Le temps des événements. Pragmatiques de la référence temporelle*, Paris: Editions Kimé, pp.101-121.
- Lyons, J., 1977. *Semantics*. London: Cambridge University Press.
- Mourelatos, A. P. D., 1978. Events, processes, and states. *Linguistics and Philosophy*, 2, pp.415-34. Reprinted in *Syntax and Semantics 14: Tense and Aspect*, New York and London: Academic Press, 1981, pp. 91–102.
- Sasse, H.-J., 2002. Recent activity in the theory of aspect: Accomplishments, achievements, or just nonprogressive state? *Linguistic Typology* , 6, pp.199-271.
- Theilin, N. B., 2014. *On the Nature of Time. A Biopragmatic Perspective on Language, Thought, and Reality*. Uppsala: Uppsala Universitet.

**Mots-clés** : borne, état, événement, processus actualisation temporelle, aspect